

# Une rentabilité insuffisante des entreprises d'abattage-découpe

► **Financiers**  
CASDAR, INAPORC, FranceAgriMer

► **Contact**  
berengere.lecuyer@ifip.asso.fr

## VALORISATION

### Publications

- Lécuyer B., 2015. *Le coût du travail dans l'abattage-découpe de porc en Allemagne et en Espagne. Note de synthèse, 7 p.*
- Duflot B., Lécuyer B., 2015. *Veille concurrentielle internationale sur les filières porcines. Année 2013. Rapport IFIP, 76 pages.*
- Duflot B., Lécuyer B., 2015. *Indicateur de compétitivité des filières porcines. Actualisation pour 2013. Rapport IFIP, 54 pages.*
- Baromètre : plusieurs articles du Panorama
- Baromètre porc n°460 p8, *Groupes et outils d'abattage dans l'UE*

### Manifestation

- « Produits de porc : créer plus de valeur », AG IFIP, 8 déc. 2015, Paris

## CONTEXTE ET OBJECTIFS

Les secteurs de l'abattage et de la découpe des filières porcines européennes ont des dynamiques contrastées. Une analyse approfondie des déterminants de leur compétitivité permet de positionner l'industrie française face à sa concurrence.

La structure des entreprises ne cesse d'évoluer : investissement, restructurations, construction et fermeture de sites, alliances, fusion, intégration verticale, internationalisation, etc. Par ailleurs, le passage du commerce européen de viande porcine à la vente de pièces de découpe de plus en plus élaborées complexifie l'activité commerciale des abatteurs dans un contexte tendu (surplus d'offre en Europe, perte de débouchés vers la Russie, baisse de consommation...).

L'accès aux données des entreprises est rendu difficile par la concentration du secteur. En conséquence, l'étude de l'aval de la filière porcine nécessite une analyse croisée de données statistiques (Eurostat, Insee, etc.) et de données plus qualitatives (presse spécialisée, études de marché, sites web des entreprises, entretiens...).

## RÉSULTATS

De précédentes études de l'IFIP ont montré que le secteur français de l'abattage-découpe souffre, par rapport à ses concurrents européens, d'investissements plus faibles, d'une automatisation moindre, d'une standardisation limitée de l'offre, de surcapacités de production et d'écart de coût de main-d'œuvre avec l'Allemagne et l'Espagne, qui génèrent une moindre compétitivité coût. De plus, des voies sont à explorer pour créer davantage de valeur à partir de tous les produits et sur tous les marchés.

La rentabilité insuffisante rend les investissements difficiles, tant industriels que commerciaux. Par ailleurs, dans le secteur de la viande, les entreprises innovantes sont moins nombreuses et la part du chiffre d'affaires consacrée à l'innovation est plus faible, comparé au reste de l'industrie agro-alimentaire française.

Des évolutions législatives récentes (salaire minimum allemand, révision de la directive européenne sur les travailleurs détachés) devraient progressivement réduire l'avantage compétitif de l'Allemagne sur le coût du travail, même si des abus sont toujours constatés par la NGG (syndicat allemand des salariés du secteur).

La crise s'est matérialisée par la disparition du groupe GAD. Mais, en contrepartie, celle-ci a permis de dynamiser l'activité de certains sites (redistribution des abattages de Lampaul) et de faire émerger un nouveau groupe français parmi les leaders européens (Intermarché grâce au rachat de Josselin). Un retour aux investissements semble également amorcé depuis un an. Plusieurs projets sont annoncés.

Principaux groupes d'abattage UE, activité 2014 en millions de porcs

Groupe	Activité 2014
Danish Crown (DK)	21,7
Tönnies (DE)	17,2
Westfleisch (DE)	7,7
Pini (IT)	6,1
Cooperl (FR)	4,9
Bigard-Socopa (FR)	4,6
Vall Companys (ES)	4,4
Belgian Pork Group (B)	4,2
HW Shangui (CN)	3,4
Batallé-Juia (ES)	3,9

Mais la concurrence européenne évolue très rapidement. Les principaux groupes du nord de l'Europe ont renforcé leur leadership en 2015 avec plusieurs rapprochements, fusions et rachats.

En Espagne, les investissements s'accroissent depuis quelques années sous l'impulsion du développement de la production porcine (modernisation et agrandissement des lignes d'abattage et de découpe) et des exportations en dehors de l'Union européenne (augmentation des capacités de congélation et de stockage froid).

